

**HUMEUR
ALGÉROISE**

**Ainsi font
font...**

L'autre jour, en m'escrimant à dénichier des tabliers pour ma progéniture, après avoir usé ma matière grise pour appréhender la sensibilité et le ton du bleu, le rose étant acquis, j'ai failli rendre le tablier et dans un rare moment de lucidité, j'ai découvert le pot aux roses et une question terrible s'est posée à moi : «Et si tout ce carnaval était l'œuvre d'un machiavélique tapi dans les coulisses du système ?»

Comme tous les chemins mènent à Rome, même après s'être imbibé la cervelle de rhum, je me suis rappelé les lignes bleue, rouge et verte qui sillonnent nos «autorues» et qui, enfin de compte, relèvent de la mesquinerie gratuite et eurêka j'ai compris ce qui coulait de source et j'ai admis en bon sportif que je me suis fait avoir comme d'habitude.

Maintenant, je sais que l'affaire des tabliers n'est en fait qu'une manœuvre diabolique pour nous leurrer et nous neutraliser à l'occasion de la rentrée sociale, nous faisant occulter les vrais problèmes. C'est vrai que lorsque un Etat planche sur la couleur du tissu d'une blouse scolaire, allant jusqu'à créer un suspense la veille de la rentrée des classes quant à la nuance du bleu et à la «blancheur» du rose, je crois que dans les recoins nauséabonds des esprits commanditaires, ils rêvent déjà des ballets bleus et des ballets roses.

M. SadeK

**NOS LECTEURS
ONT DU TALENT**

Bienvenue à vos photos et caricatures !
Envoyez-les à :
voxpathuli2009@gmail.com



Dessin de Medjani Ahmed

S O S POLLUTION

Sur les talus de mon enfance poussaient des fleurs, volaient des papillons, chantaient les chardonnerets. Aujourd'hui, je n'y vois que des détritus. Aux sources de mon enfance, on y buvait à plein main, aujourd'hui elles sont taries, on y voit que des détritus. Dans les jardins de mon enfance, nous cueillions des figues pleines, les paniers, aujourd'hui rien que des branches cassées. Même les moineaux les ont désertés. Que des rivières asséchées ! Que des prairies disparues envahies par des détritus.

Demain, ce seront nos abris qui seront envahis comme nos cœurs aujourd'hui par des détritus. Que la sonnette d'alarme soit tirée, que les consciences se réveillent. Que ce monde soit sauvé. Donnons à nos petits-enfants le bonheur de cueillir des marguerites sur les talus et non des détritus. Semons l'espoir, nous récolterons satisfaction. Ceci est un SOS qui vient du cœur pour préserver notre environnement.

Une fidèle lectrice

**Il faut, en Algérie,
créer d'urgence un ministère
des classes moyennes**

N'importe quel individu sensé ne peut qu'approuver le concept de solidarité nationale en direction des plus démunis. Encore faut-il se mettre bien d'accord sur cette formule, largement utilisée de toutes parts, et savoir qui sont au juste ces «plus démunis».

Il y a, en Algérie, c'est notoire, des millions de foyers modestes, qui ne sont pas dans la misère et n'apparaîtront jamais dans les statistiques qui peuvent être faites sur le «seuil de pauvreté» exprimé en termes de revenus.

Ces «foyers modestes» seront considérés par les pouvoirs publics comme dotés de moyens d'existence corrects, ce qui implique qu'aucune bonification ne leur sera faite, à aucun niveau, à l'occasion d'actes de la vie courante, et qu'ils paieront «plein pot» chaque chose dont ils peuvent avoir besoin, au même tarif que des citoyens parfaitement qualifiables de «fortunés».

Pourtant, la différence de moyens économiques entre les «plus démunis» les «pauvres» officiels et les «foyers modestes», dont je parle, n'est pas si grande. Nous nous sommes laissés engager dans une société où l'on ne peut être que riche ou pauvre, et où la notion de classe moyenne a complètement disparu.

Curieusement, cette formule «les classes moyennes» n'a, apparemment, plus droit, de cité, en Algérie, aujourd'hui. Quand on voit que, chez nous, tout se passe comme si la société ne pouvait se composer que de «riches», bons pour payer, et de «pauvres» bons pour tendre la main.

En d'autres termes, quiconque n'est pas «pauvre officiel» sera traité de «riche». Et ce ne sont pas les calculs d'apothicaire qui permettent d'établir des «seuils de pauvreté», technocratiquement, qui y changent quoi que ce soit. On peut aisément

s'en rendre compte en voyant le calvaire que vit cette veuve de gendarme fichue à la porte de son domicile par d'autres gendarmes, les pouvoirs «publics». Ayant une pension, elle n'est donc pas comptabilisée comme pauvre «officielle», donc considérée comme «riche».

Il paraîtrait que les dirigeants en place, non seulement n'ont jamais figuré au rang des plus «démunis», comme ils disent dans leurs beaux discours, mais ne se comptent pas non plus dans la catégorie des classes moyennes. Ils paraissent n'avoir jamais connu ce genre de problème.

En renfort au «ministère de la Solidarité nationale», déjà bien occupé par ses couffins, l'Algérie gagnerait à créer, d'urgence, un authentique «ministère des classes moyennes», qui mettra un peu d'ordre dans les diverses inégalités, dont nul ne parle jamais.

Hamlet16000@hotmail.fr

VOS MESSAGES

**Boudouaou, les avaloirs
et les élus de l'APC**

Un regard sur la gestion des municipalités fait parfois rire mais rend aussi triste tant la rigueur est bafouée. En effet, à Boudouaou, il s'est passé quelque chose de navrant. Sur la route menant du carrefour de l'ex-Onalait au centre-ville, il y a trois avaloirs ou récupérateurs des eaux de pluie, à différents niveaux. Il y a quelques mois, lorsque les grilles qui les recouvrent ont été brisées, ces avaloirs ont été bétonnés. Il y a un mois, et cela s'est terminé hier, avec les pluies il a été procédé à la casse du béton et à la remise en place des avaloirs et... de leurs grilles car la route était devenue comme un oued lors des dernières pluies.

Voilà le génie de l'édile municipal. Si s'était son argent, il aurait réfléchi mille fois avant de financer et refinancer un projet qui serait limité à la mise en place des grilles au lieu du béton fait et défait, sans compter les désagréments subis par les citoyens qui circulaient lors des travaux.

Merci Monsieur le maire, continuez comme ça, vous serez réélu.

Un citoyen de Boudouaou

Fawri marche bien

Juste pour information, je me permets de vous écrire ce message pour vous dire que moi aussi, j'étais un ancien abonné de l'Eepad reconverti chez Fawri. Il est vrai que j'ai, personnellement, patienté quelques jours pour que Algérie Télécom me connecte mais seulement après avoir pris l'initiative de les appeler au «100». Une opératrice a pris en charge mon appel et m'a orienté en direct pour la configuration de mon ordinateur, et le résultat fut concluant. Donc, il vous suffit d'appeler le «100» et normalement, tout rentrera dans l'ordre. Autre information, il est vrai que la connexion Eepad était de bonne qualité mais je ne vous cache pas qu'avec Fawri, elle est aussi d'une bonne qualité et peut-être meilleure malgré le changement de débit.

M'hamed

Démocratie algérienne

Je vous demande de voir juste autour de nous-même sans franchir aucune frontière : Après le 5 octobre 1988, l'Algérie a vu naître un tas de partis politiques, et depuis, on ne cessait de parler de démocratie et chacun se proclamait (et se proclame encore) plus démocrate que l'autre ! Mais la chose la plus étonnante est que 21 ans plus tard, c'est toujours les mêmes chefs du parti ou bien secrétaires généraux : M. Aït Ahmed, M. Sadi, M^{me} Hanoune et j'en passe ! Les chefs doivent être élus démocratiquement, non ? Et la présidence doit être tournante non ?

Lorsque les chefs des partis se contentent de deux mandats au maximum, tout en rendant des comptes, là, on peut parler de démocratie et critiquer le pouvoir en place.

A présent, je continue à penser que Moubarak, Bango, Kadhafi et les autres sont leurs idoles et modèles, quant à moi, comme la plupart des jeunes Algériens, pour ne pas dire tous, je continue à chercher pour atteindre une lueur de démocratie venue d'ailleurs.

Quant à mon appartenance politique, sachez seulement que notre hymne s'intitule «imagine», écrit par un certain John Lennon. Vous le connaissez déjà ?

Nacim

**Message d'un lycéen aux
responsables de l'éducation**

Je suis un élève de 2^e année au lycée et je veux adresser ce message aux responsables de l'éducation et à ceux qui ont programmé ce semi-week-end. Je passe une heure pour trouver un fourgon qui est plein et une demi-heure pour arriver dans mon lycée où je passe 4 heures sur la chaise dans une classe qui est bourrée d'élèves et je reprends à 13h30... Vraiment, je ne résiste pas aux 4 heures de l'après-midi et je veux que ça change...

K. Halima,
Tala Hamza - Béjaïa

**LE BILLET
DE M. BENREBIA**

**«Oum dounia,
c'est nous
babaha !»**

Samedi 10 octobre, 16 heures, marché d'Air-de-France, les mines sont défaites et tristes. «C'est à cause du football», fait remarquer Ammi Ahmed à Yahia.

«Mais le match de notre pays c'est demain», répond ce dernier, «qu'avons-nous à f... de celui de l'Egypte» poursuit-il. «Tu sais «Oum dounia» fait déjà la fête», réplique Ammi Ahmed.

«La parlotte égyptienne est connue. Ça cause beaucoup mais ils baisseront l'échine le 14 novembre, les hommes, les vrais, ceux de novembre, répondent toujours sur le terrain», conclut Yahia

M. B.

**Mots
Croisés**

> Béjaïa : trois cadres de la direction de l'éducation dégradés.

- Ces cadres en (langue de bois) rongés par les mites ne pouvaient plus être conservés, d'autant plus qu'à la place des portraits, ces cadres affichaient des... vissages.

> Agriculture : le développement de la culture de la betterave à l'étude.

- En attendant, l'étude du développement de la culture générale est toujours déplorable, et même amère. Mais peut-être qu'avec le sucre de la betterave...

> Tizi Ouzou : les demandeurs de logements abandonnés.

- Qui sont abandonnés, les demandeurs ou les logements ? Mais peu importe, car dans les deux cas de figure, c'est le citoyen électeur qui reste sans voix, et qui cherche toujours sa voie. Khaled Lemnaouer

TEXTO

Tous mes remerciements et salutations aux élèves d'Ibn-Sina de Béjaïa pour leur compréhension et leur soutien pour la grève du 11-10-2009 sous le titre «8h...17h30, c'est trop» que Dieu vous garde incha'Allah. Merci (de la part du king, Tala-Hamza)... Prompt rétablissement ML ! Et n'oubliez pas que... (De la part de ML) Ecrire à : voxtexto@gmail.com